

Hydrie votive en bronze



Cet objet fut recueilli en 1880 par le Père C. de La Croix dans un puits creusé, à l'époque romaine, à l'intérieur d'un sanctuaire dédié au dieu Mercure, sur les hauteurs de La Roche, à Poitiers, à l'endroit où la voie romaine de Nantes quittait la capitale des Pictons. Cédé avec l'ensemble des collections de la S.A.O. au musée de Poitiers, il offre la particularité d'avoir été réalisé à partir d'une seule feuille de bronze martelée, sans autre soudure que celle de l'anse rapportée ornée d'un génie bacchique.

Cette cruche (H. 26,5 cm), restaurée par Olivier Morel, témoigne de la parfaite maîtrise de l'art de la chaudronnerie de l'artisan qui l'a créée en Italie au I^{er} siècle de notre ère.

Utilisée pour des libations rituelles, elle a dû appartenir au mobilier cultuel du temple, au même titre qu'une statuette d'*Epona* (la déesse des chevaux) retrouvée dans le puits qui, par ailleurs, a livré une colonne portant un *graffito* au nom de Mercure accosté d'un phallus, ainsi qu'un fragment d'autel (?) orné de lettres évoquant le même dieu. Une inscription gravée en pointillés sur le rebord du vase se lit : DEO ME(r)CVRIO ADSMERIO I(ulius) VENIXXAM(us) V(otum) S(olvit) L(ibens) M(erito), soit : " Au dieu Mercure Adsmerius, Julius Venixxamus a accompli son vœu de bon gré, comme il le devait ". Il s'agissait donc d'une offrande effectuée, à la suite d'un vœu exaucé par un citoyen romain dont le surnom *Venixxamus* est peu fréquent en Gaule.

L'appellation *Adsmerius* qui qualifie Mercure correspond au nom d'une divinité gauloise à laquelle le dieu romain était ainsi assimilé. Les découvertes du sanctuaire de La Roche, d'origine vraisemblablement pré-romaine, illustrent l'association, fréquente en Gaule conquise, des panthéons gréco-romain (Mercure, Bacchus) et celte (*Adsmerius*, *Epona*).

D.S.H.